

Codelyoko.fr présente :



par **Ikorih** & **Icer**

Traduit du forum par le Pôle Fanfiction

(Note : Le récit se déroule entre l'épisode 65 et 66)

Un détachement de scientifiques du projet Carthage s'affairait autour de ses écrans. Depuis plusieurs années déjà, ils étaient chargés de surveiller le monde virtuel qui avait été si difficile à mettre en place. Et, depuis un peu moins de temps, de surveiller le cobaye qui s'y trouvait. La virtualisation était désormais totalement maîtrisée, ça, c'était fait. Maintenant, il fallait trouver comment ramener les gens, et ça, ils n'y avaient pas songé avant de tester le processus de virtualisation. De fait, leur cobaye était, à l'heure actuelle, toujours coincé sur leur monde virtuel. Depuis au moins dix ans.

Ce monde virtuel, il était généré par un énorme ordinateur qui occupait tout un pan de mur. La nanotechnologie quantique n'était pas encore atteinte. Ce Supercalculateur était le joyau du projet, avec plusieurs décennies d'avance sur le monde entier. Les responsables de Carthage veillaient sur lui comme sur la prunelle de leurs yeux : Tout le complexe était truffé de caméras, des gardes patrouillaient régulièrement, on avait des dispositifs pour diffuser du gaz mortel dans les couloirs, en bref, on ne lésinait vraiment pas sur les moyens.

Sur le monde virtuel anonyme, une femme adulte aux cheveux roses avait perdu la notion du temps. Rien pour s'occuper, seulement des plaines fades à perte de vue. Plus de contact non plus avec l'humanité, sauf quand les scientifiques lui demandaient si elle avait faim, froid, sommeil. À chaque fois, elle leur répondait non. Elle ne ressentait plus rien. Pas la moindre sensation. Il n'y avait pas non plus d'odeurs. Et pas de bruit non plus, même si, quand, au début, elle se parlait à elle-même, elle arrivait à s'entendre. Elle ignorait si ça marchait vraiment. Ou si elle ne faisait que se convaincre qu'elle s'était entendue.

À côté d'elle, un grand édifice blanc qui ressemblait à une tour. Elle y était déjà entrée, mais sans vraiment en comprendre l'intérêt. Un halo bleu, toujours bleu, brillait autour. Non, il ne brillait pas vraiment, c'était plutôt une fumée qui auréolait le sommet.

Les scientifiques se mirent à s'agiter derrière leurs écrans. D'autres signaux leur arrivaient, et pas des meilleurs. Trois signaux hostiles qui se trouvaient presque sur le sol de leur unique territoire. Ils prévinrent aussitôt leurs supérieurs, stupéfaits d'une telle intrusion.

Anthéa écarquilla les yeux. Comme sorti du vide au-dessus duquel flottaient les diverses plateformes du monde virtuel, un adolescent émergea d'un panache de fumée noire. Il avait des cheveux noirs ébouriffés et portait une tenue moulante de la même couleur, avec un sigle étrange sur la poitrine. Soudain, deux boules de métal sombre tombèrent sur le sol à ses côtés. Avec un mauvais pressentiment, la femme se replia derrière la tour, espérant ne pas être vue. Il n'y avait pas beaucoup d'endroits où se cacher. Risquant un coup œil, elle vit le garçon entrer dans l'édifice. Puis, quelques instants après, la fumée autour du sommet de la tour vira au rouge vif, et les boules disparurent mystérieusement.

Dans les locaux de Carthage, une porte vola en éclats. Tandis que la fumée se dissipait, on vit le lieutenant de X.A.N.A monter sur les décombres, et matérialiser dans sa main levée une monumentale épée. Deux Mégatanks utilisèrent ces mêmes décombres comme tremplins pour se catapulter dans les couloirs où ils écrasèrent tout. Derrière eux, un panache de fumée noire qui s'arrêtait parfois pour achever l'un ou l'autre garde qui aurait survécu au rouleau compresseur que représentaient les monstres. Les scientifiques, qui avaient accès aux caméras, étaient médusés devant ce spectacle de destruction. Certains commençaient à regretter de s'être engagés malgré le salaire coquet. L'un d'entre eux eu assez de cervelle pour déclencher le gaz mortel, espérant tuer ainsi les assaillants. En vain. Seuls les derniers mercenaires furent asphyxiés, parce qu'ils

n'atteignaient pas leur masque à gaz.

Plusieurs incendies se déclarèrent. Les chercheurs, terrés dans leur pièce ultra sécurisée, commençaient à trembler de terreur. De nombreux bruits sourds se rapprochaient inexorablement de la porte.

Et dehors, William s'arrêta devant la porte, et lança deux salves sur un point bien précis. Elles ne détruisirent rien, mais créèrent un impact inquiétant. Toutefois, le spectacle n'était pas fini. S'agenouillant, il plaça son épée de manière à créer une rampe de saut. L'instant d'après, ses sbires déboulaient d'un couloir adjacent et passaient par là pour se jeter sur la porte, à l'endroit exact où il avait tiré les salves. La porte céda et le second Mégatank fut donc entraîné dans la salle par son élan.

Le chaos fut bref. Bientôt, le silence remplaça les cris des scientifiques, et les ordinateurs ne produisaient plus qu'un petit grésillement.

William marcha calmement vers le Supercalculateur et y planta son épée, qui fut rejointe par deux salves provenant de la droite et de la gauche. Le tout produisit une cassure en un point précis de l'ordinateur, qui n'était plus en état de servir à personne.

Le trio meurtrier s'effaça comme il était venu.

Anthéa regarda autour d'elle, inquiète de ne plus rien entendre. Et puis soudain, le sol commença à disparaître un peu aléatoirement. Elle eut le réflexe de piquer un sprint pour éviter les trous en formation, mais se retourna pour voir si la tour redevenait normale.

Son pied ne rencontra rien. Elle n'eut que le temps de se raccrocher au bord du gouffre tout frais, en priant pour qu'on vienne l'aider et pour que sa mince prise ne disparaisse pas avec elle.

Un bruit de course la fit réagir. Alors on pouvait bel et bien entendre autre chose que soi-même et les communications venant du dehors ? C'était sûrement ce garçon mystérieux. Elle espérait qu'il allait venir l'aider.

Une main se tendit. Levant le nez, elle constata qu'il s'agissait effectivement de l'adolescent.

Fallait-il lui faire confiance ? Elle ne prit pas le temps d'y réfléchir et s'agrippa de toutes ses forces à cette main salutaire. Il la tira comme si elle ne pesait rien. Autour d'eux, le monde disparaissait petit à petit. Elle ouvrit la bouche pour formuler un remerciement, mais la surprise lui coupa le sifflet. Cette même main s'était refermée sur son poignet, et n'avait visiblement pas l'intention de la laisser repartir. Un sinistre vaisseau émergea des flots, et elle se sentit disparaître... pour réapparaître à l'intérieur !

Par la vitre, elle vit un panache de fumée passer en trombe. Le sous-marin semblait se piloter tout seul, et refusait d'obéir à la moindre commande de sa part. Elle se recroquevilla sur son siège, qui n'était pas conçu pour quelqu'un de sa taille. Et le Rorkal disparut avec sa captive dans la mer numérique, vers une destination inconnue, laissant le monde virtuel de Carthage exploser librement.

(Note : Le récit se déroule après l'épisode 93)

Aelita se réveilla en sursaut. Elle sentait que quelque chose de louche se tramait. Sa mère. Oui, voilà, c'était ça ! Elle avait vu sa mère en rêve ! Elle retomba sur ses oreillers, encore sonnée. Elle ne se rappelait de rien. Mais elle savait qu'elle avait rêvé de sa mère.

Depuis tout ce temps, ils ne s'étaient intéressés qu'à son père. Parce qu'il pouvait les aider. Mais sa femme, qu'était-elle devenue ?

Sans prévenir, les larmes lui montèrent aux yeux. Comment avait-elle pu oublier sa génitrice si

longtemps ? La pénombre ne lui apporta aucune réponse. La pénombre est muette et aime voir les gens se poser des questions. La pénombre est, à ce titre, fort cruelle. Aelita fixa le plafond en silence. Le temps passait trop lentement. Elle aurait voulu se rendormir pour continuer son rêve, mais n'y arrivait pas. Et les secondes passaient, éternelles, un peu comme la goutte d'eau qui stagne sur le robinet et refuse de tomber. Chaque minute était une épreuve. Elle tenta bien de s'occuper l'esprit, mais en vain, sa mère restait présente dans ses pensées. Mais elle savait ce qu'elle allait faire pour arranger ça.

On était samedi, mais les troisièmes n'avaient pas cours. Plus tard dans la journée, elle alla voir Jérémie dans sa chambre. Comme on pouvait s'y attendre, il travaillait sans relâche sur le programme multi-agent destiné à sauver le monde. C'est à peine s'il entendit le bruit de la porte, et en tout cas, il n'y réagit pas. Elle dut donc utiliser ses cordes vocales pour se faire remarquer.

- Jérémie ?

Un léger grognement fit comprendre qu'il avait entendu. Elle parla un peu plus fort, attendant qu'il se retourne. Il finit par le faire, avec une expression un peu agacée sur le visage. On ne le perturbait pas impunément dans son travail.

- Jérémie, s'il te plaît, je peux te parler ?

Elle s'efforça de faire ressortir une petite moue suppliante. Avec un soupir, il hocha la tête

- Vas-y, j'écoute.

- C'est à propos de ma mère...

L'ambiance se tendit un peu. Le sujet était glissant, mais la jeune fille s'y risqua courageusement.

- Voilà, depuis le début, on essaie de matérialiser mon père, mais je voudrais qu'on retrouve ma mère aussi...

Jérémie comprit qu'il fallait s'y prendre avec tact. Hélas, ce n'était pas son point fort.

- Aelita... Tu sais bien que la priorité est de détruire X.A.N.A...

- Je sais, mais...enfin, on se bat contre lui depuis si longtemps, maintenant qu'on a ramené William on peut se permettre une pause, non ? Juste s'occuper d'autre chose pendant quelques temps...

Il ouvrit de grands yeux, interloqué

- X.A.N.A ne prendra pas de pause lui. Surtout qu'il sait que je travaille sur un programme multi-agent, puisqu'on a dû l'utiliser pour ralentir la progression du Kolosse la dernière fois. Crois-moi, c'est la dernière ligne droite.

La mine d'Aelita s'attrista.

- T'es en train de me dire que tu t'en fiches de sauver ma mère ?

Jérémie bafouilla.

- Mais non ! Je dis juste que...ben...que on a pas le droit de la faire passer avant la planète entière ! Cette fois, les traits de la jeune fille se durcirent.

- Et pourtant, tu l'as bien fait, en refusant d'éteindre le Supercalculateur !

Son adversaire verbal s'attendait à l'attaque et avait préparé de quoi y répondre :

- C'était différent ! X.A.N.A n'avait pas le libre-accès au réseau mondial ! On pouvait encore le contenir assez facilement !

À cet instant précis, quand sa copine allait se lever et lui balancer un truc au visage, le trio de Lyokoguerriers se pointa dans la chambre :

- Hé Einstein, tu veux pas venir jouer...ah merde, on arrive au mauvais moment, constata Odd, les yeux sur la scène. Jérémie utilisa ce répit pour se retourner vers son ordinateur chéri et pianoter à nouveau en lançant :

- Elle veut chercher sa mère, expliquez-lui qu'on ne peut pas se le permettre actuellement ! Moi, elle ne m'écoute pas.

Un silence embarrassé tomba sur la conversation. Aelita regarda ses amis avec un air suppliant, en appelant à leur soutien. Un silence morbide tomba. Un silence trop significatif. Même Odd ne dit rien. Pas un ne fit mine de la soutenir. Ce fut la goutte d'eau en plein dans le vase trop rempli.

- Vous ne comprenez rien ! Vous ne savez même pas ce que ça fait d'avoir perdu ses parents et de pas savoir où ils sont !

Et elle sortit en bousculant Ulrich au passage. Ne s'y attendant pas, le jeune homme se rétama en beauté et se retrouva par terre sans vraiment savoir comment. Le tout sous les yeux de William, que le bruit avait attiré hors de sa chambre. Avant même que l'idée de rigoler lui vienne à l'esprit, il encaissa le regard noir du samouraï que sa belle était en train de ramasser à la petite cuillère. Tout le monde lui en voulait un peu d'arriver dans les circonstances gênantes.

- Qu'est-ce que tu fous là, toi ? grogna Ulrich, à présent remis debout.

William répondit, en toute honnêteté, qu'il les avait entendu brailler et était venu jeter un œil.

Aelita lança tout haut :

- Fais pas attention à eux, William, ils sont trop occupés à sauver le monde pour faire attention aux autres.

Et sur ces paroles blessantes et pensées sous le coup de la colère, elle disparut dans l'escalier, laissant le groupe muet.

Elle avait pour projet d'aller pleurer à l'Ermitage, comme elle faisait parfois, quand, au moment de sortir dans la cour de Kadic, elle eut une sorte d'illumination et s'empressa de remonter les escaliers quatre à quatre. Peut-être y avait-il encore quelqu'un pour l'aider, finalement.

Quand elle arriva, pliée en deux, dans le couloir de l'étage des garçons, il était vide. Les Lyoko-guerriers avaient déserté les lieux, et la porte de la chambre de Jérémie était fermée. Tant mieux. Elle frappa à celle qui l'intéressait. On l'invita vaguement à entrer, ce qu'elle fit. William venait visiblement tout juste de retirer son casque de ses oreilles, et devait s'interroger sur ce qu'elle voulait. La gardienne de Lyoko décida de s'expliquer. Laisser William dans le flou n'était pas une super bonne idée, et puis il était sûrement digne de confiance.

- Bon, euh comme tu as vu, j'ai eu un...petit accrochage avec les autres.

- J'avais cru comprendre ça, ouais, répondit-il, attentif.

Il sentait bien que ça avait un rapport avec le monde virtuel et tenait à se racheter un minimum.

- En fait, j'ai demandé à Jérémie de m'aider à retrouver ma mère qui a disparu, mais il ne veut pas, et les autres se sont rangés à ses côtés. Elle est certainement aux mains du fameux projet Carthage que combattait mon père.

- Donc, puisque les autres sont pas d'accord, c'est à moi que tu demandes de l'aide ? demanda-il immédiatement après, ayant déjà tout compris.

Elle hocha la tête, un peu anxieuse. Il aurait été tout à fait en droit de lui répondre qu'il n'était pas un bouche-trou qu'on pouvait siffler quand ça vous chantait.

- Aelita... On ne sait rien de cette organisation. Qu'est-ce que deux adolescents peuvent faire ?

La jeune fille aux cheveux roses y avait réfléchi.

- X.A.N.A a été conçu par mon père pour détruire le projet à l'origine. Il doit forcément posséder des informations dessus. Je te demande donc de m'accompagner sur Lyoko. Une fois que j'aurai du concret, les autres nous aideront.

Retourner sur Lyoko et rendre visite à X.A.N.A ? William ne pouvait pas rêver mieux.

- On décolle quand ?

- Mieux vaut ne pas se faire repérer par Jérémie. Disons, demain matin. Retrouve-moi dans le labo à sept heures.

Le lendemain, les deux kadiciens se retrouvèrent à l'Usine comme prévu. Aelita s'installa tout d'abord aux commandes. Elle eut besoin d'interpeller William, qui observait l'endroit qu'il n'avait pas revu depuis un moment. Mais il réagit immédiatement et écouta les explications techniques.

- Ok, alors déjà, on a besoin d'un moyen de transport. Sauf que le Skid, notre vaisseau, a été détruit. On a déjà le programme. Le souci, c'est la construction. Je pense que si je détourne assez d'énergie du Supercalculateur, on pourra le recréer tout de suite. Par contre, la machine va être affaiblie et ne pourra pas lancer de retour vers le passé avant un moment. En revanche, pour monter dans le Skid, il faut qu'un opérateur à l'ordinateur nous transfère dedans. Mais on aura pas d'opérateur. Donc je vais préparer un transfert différé. On devra gagner le garage assez vite et être à temps sur les plots d'embarquement. T'as tout pigé ?

William hocha la tête mais pointa un point qui avait assez évolué depuis son absence :

- Et la clé ? On en fait quoi ?

Aelita sourit.

- Y en a plus ! Quand on a recréé Lyoko, on a supprimé ce procédé !

Le jeune homme fronça les sourcils.

- Vous avez recréé Lyoko ?

Ne sachant plus bien où se mettre, les circonstances de la destruction étant assez gênantes pour son camarade, Aelita bafouilla deux trois mots. Il soupira, ayant compris ce qu'elle s'efforçait d'occulter.

- C'est bon, te fatigue pas.

Il se dirigea vers le monte-charge tandis qu'Aelita, en tant qu'opératrice provisoire, planifiait la virtualisation et le transfert dans le Skid. Quand elle le rejoignit, ils entrèrent dans les scanners qui se refermèrent sur eux. Il était temps de regagner des galons perdus et de retrouver des êtres chers.

Aelita et William furent virtualisés dans l'arène du cinquième territoire. Soudain, en se retournant vers le lycéen, l'ange virtuel poussa un cri.

- Quoi ? fit-il.

- Pardon. Mais regarde-toi...

Dunbar fit plus attention à son apparence. Il était vêtu de noir. Et même si il ne s'en rappelait pas, il devinait qu'il devait ressembler à ce qu'il était devenu après avoir été capturé par X.A.N.A.

- C'est étrange... commenta Aelita après s'être reprise, le triangle originel de ton épée a remplacé le sigle de X.A.N.A sur ton torse.

Mais le garçon s'en fichait. Il n'était plus contrôlé. Et il avait une revanche à prendre. Ce qu'il retint surtout, c'est qu'il n'avait plus d'arme.

- Et en parlant de ça, elle est où mon épée ?

- Tu devrais pouvoir la faire apparaître à ta guise...

Effectivement, en se concentrant, le lycéen put créer de la fumée qui se solidifia ensuite en son arme, qui avait un peu changée depuis sa première virtualisation. Elle était parsemée de veines noires irrégulières. Toutefois le symbole qui se trouvait au sommet du manche – dans un cercle blanc désormais – restait le même. Un triple triangle...

- Bon, parfait, on y va ? J'ai cru comprendre qu'on avait un temps limité.

- Oui. Mais pas d'imprudence.

William souffla. Il ne ferait pas comme la dernière fois.

Les deux adolescents empruntèrent donc le chemin, habituel pour l'une, nouveau pour l'autre, pour se rendre dans le garage Skid. Aelita indiqua à William sur quel plot d'embarquement il devait attendre. Ils se placèrent donc, mais rien ne se passait...

- Aurions-nous trop tardé ? s'enquit Aelita.

Mais finalement, le transfert au sein du Skid eut bien lieu.

- Bon, ne perdons pas de temps, informa Aelita. On décolle.

Elle activa tout de même immédiatement les capacités sensorielles du sous-marin. Le vaisseau s'extirpa de la planète bleue et fila droit vers le tunnel conduisant sur le territoire banquise. Puis, il plongea.

- C'est donc à ça que ressemble le réseau... commenta William depuis son navskid.

La créature aux cheveux roses ne perdit pas de temps à lui faire une visite guidée, comme la première fois avec Ulrich, Odd et Yumi, car le Skid flairait déjà la trace de X.A.N.A.

- Plein gaz ! Il ne s'attend sûrement pas à nous voir. Si on le prend de vitesse, peut-être pourrions-nous esquiver une bataille sous-marine qui ne serait pas notre point fort vu nos effectifs...

Aelita utilisait toute l'expérience de pilote qu'elle avait acquise pour suivre le faible signal en perdant le moins de temps possible. C'était primordial. Si trop de monstres les attendaient, ils y passeraient sûrement tous les deux. Quel ne fut pas son soulagement quand elle aperçut la sphère vers laquelle la trace conduisait, et uniquement la sphère. En revanche, elle commença à suspecter le piège lorsque la coque du monde virtuelle s'ouvrit d'elle-même, sans qu'Aelita n'ait à craquer un quelconque code.

- À partir de là, ça va devenir chaud William. Sois très concentré.

Le garçon avait profité du voyage pour tester rapidement sa Supersmoke, car il avait appris de la bouche d'Aelita elle-même précédemment qu'il possédait un pouvoir redoutable lorsqu'il était contrôlé par X.A.N.A. Il fut ravi de constater qu'il n'avait pas conservé que l'image de lui-même.

- Ça tombe bien... répondit-il. J'ai gardé un excellent souvenir de la période X.A.N.A.

En parlant de choses chaudes, le Skid se trouvait sur un nouveau monde virtuel... et celui-ci était entièrement volcanique. On aurait dit qu'il venait de sortir non pas de l'eau mais de la lave, d'ailleurs. En prenant de la hauteur, Aelita et William constatèrent que le sol du territoire était aussi noir que le ciel était rouge. Plusieurs volcans étaient visibles et la plupart crachaient du magma qui se confondait avec le ciel. Au final, l'endroit avait tout de malsain. Il était donc parfaitement logique que X.A.N.A réside ici.

- Débarquement.

Les deux adolescents furent transférés au sol.

- Et maintenant, où on va ? demanda William, presque déçu qu'aucun monstre ne vienne les accueillir.

- Je ne sais pas vraiment... répondit franchement Aelita. On était encore jamais venu ici. Mais puisque tu as gardé tes anciens pouvoirs, nous allons pouvoir avancer vite.

Elle activa ses ailes.

- Allons-y.

- Supersmoke !

Sous forme de fumée, William suivait Aelita, tournant un peu autour d'elle comme pour la protéger, puisqu'il était plus rapide. Un réflexe judicieux car il perçut le danger imminent avant elle. Il ne pouvait toutefois pas crier sous cette forme et de toute façon, il n'avait plus le temps. Il se retransforma alors juste derrière l'ange de Lyoko et l'agrippa violemment, ce qui eut pour conséquence de freiner sa course. Elle écarquilla alors les yeux comme jamais lorsqu'elle vit l'énorme boule de feu passer juste devant elle, frôlant sa tête. Sans William, elle se serait fait parfaitement avoir.

- À gauche, cria-il avant de se changer de nouveau en fumée, puisqu'il ne pouvait pas rester en l'air sous forme humaine.

Aelita suivit les indications de son camarade et hoqueta, à demi-surprise, à demi-terrifiée. De l'un

des cratères qui ne crachait pas de lave venait de surgir une sorte d'énorme ver de terre, avec cependant une tête qui rappelait un dragon. Le fait qu'il soit capable de cracher des boules de feu confortait cette théorie. Elle en esquiva d'ailleurs une seconde qui arrivait dans sa direction. Pendant ce temps William était remonté avant de reprendre forme humaine, son zanbatō en main, et envoya deux salves d'énergies. Le monstre ne pourrait pas les esquiver à moins de se cacher dans le cratère... Mais il ne chercha même pas à le faire. Car celles-ci ne lui firent apparemment rien. Qui a dit que les dragons étaient connus pour avoir la peau dure ?

- Ne t'approche surtout pas Aelita ! ordonna-il avant de se transformer et filer vers le monstre. En effet, lui ne risquait rien sous Supersmoke. En théorie du moins. Et tant qu'Aelita restait à cette distance, elle pouvait sans trop de mal esquiver les boules de feu. L'ancien XANAguerrier fit le tour de la créature, mais ne repéra aucun symbole de X.A.N.A. C'est alors qu'il passait devant la gueule ouverte du monstre qui venait de recracher un projectile vers Aelita qu'il repéra enfin ce qu'il cherchait : Le point faible de la créature était dessiné sur la lchette. Il n'eut plus qu'à attendre que le dragon hybride attaque une nouvelle fois sa camarade, puisqu'il ne faisait absolument pas attention à William sous Supersmoke, pour se retransformer et lui envoyer une salve au fond de la gueule. La bête hurla puis explosa. William reprit forme humaine au bord du cratère, et Aelita atterrit à côté de lui.

- Je te remercie.

- C'est rien, je suis là pour ça. Par contre, je m'étais dit qu'on pourrait passer par ce trou une fois la bête détruite mais...

Aelita se pencha. Au fond du volcan, il n'y avait que de la lave, et pas le moindre passage.

- J'ai repéré un immense cratère par-là, informa l'ange virtuel en pointant la direction avec son doigt. Nous devrions nous y rendre.

- C'est parti ! Mais attention aux monstres.

Et les deux adolescents s'en furent, Aelita en volant, William sous Supersmoke. Ce dernier constata à son tour que sa camarade disait vrai : Un immense cratère se dessinait. Et celui-ci ne crachait pas de lave, ce qui était bon signe. En chemin, un autre ver de terre géant fut repéré, mais il se fit superbement ignorer : Il ne pouvait les poursuivre, pourquoi s'embêter à le détruire ?

Une fois à hauteur du cratère, William voulut s'arrêter, en constatant que celui-ci était rempli de tours. Mais Aelita ne ralentit même pas l'allure, plongeant directement à l'intérieur de la crevasse et William fut bien obligé de suivre. Sentait-elle qu'elle approchait du but ? En tout cas, elle s'engouffra rapidement entre la forêt de tours. Là il n'y avait que ténèbres, mais le lycéen pouvait la suivre grâce à ses ailes qui brillaient dans le noir. Ils avançaient toujours, William le voyait uniquement aux battements des ailes d'Aelita. Puis, soudain, deux tirs de Mégatanks à l'horizontale surgirent de nulle part. Mais la collégienne descendait en piqué, et par conséquent, les tirs ne furent pas assez rapides, fusant au-dessus de ses pieds. Quant à William, il était invulnérable et encore plus rapide quand il le souhaitait.

« X.A.N.A a piégé l'accès... ».

« Nous sommes sur la bonne voie ».

Tel fut le seul effet qu'eurent les tirs de Mégatank sur les deux Lyoko-guerriers. Et puis soudain, il y eut de nouveau de la lumière, et ce n'était pas dû à un autre tir de monstre. Il y avait... un feu de camp. Aelita se posa sur le sol éclairé, à côté, et William mit fin à son pouvoir. Cela devenait vraiment étrange. Non loin du feu de camp se dessinait un seul élément de décor au milieu des ténèbres : L'entrée d'une grotte, qui ressemblait à la gueule d'un loup.

- Je sens qu'on est tout proche du but... dit Aelita, rompant le silence.

- Allons-y. Mais reste derrière moi.

William s'engouffra donc le premier dans la gueule du loup - littéralement - suivi de sa camarade aux cheveux roses. L'ancien lieutenant de X.A.N.A se saisit au passage d'une bûche enflammée, ceci dans le but d'éclairer leur chemin une fois que le feu de camp ne pourrait plus le faire. Le sentier de la grotte descendait en pente douce, de façon plus ou moins droite. Soudain, un bruit sourd se fit entendre. Et venait de derrière eux. Ils firent volte-face, et aperçurent l'horreur. Deux Mégatanks déboulaient à toute vitesse sur l'étroit sentier. Si William pouvait les esquiver grâce à son pouvoir, le plafond était beaucoup trop bas pour qu'Aelita puisse s'envoler. Elle était perdue. Dunbar fit alors la seule chose qu'il restait à faire. Il se saisit du bras d'Aelita.

- Supersmoke !

Et l'ange virtuel disparut avec lui. Les Mégatanks passèrent donc sans faire de victime. Le seul inconvénient que leur procurait ce terrain, c'était que William était certain qu'ils ne pourraient pas faire demi-tour. Il mit fin à sa transformation avec anxiété. Mais il souffla lorsqu'il vit Aelita réapparaître avec lui, et entière. Mais celle-ci s'écroula au sol juste après, toussant bruyamment.

- Aelita ?

Elle avait à peine le temps de répondre entre deux râles. Elle se mit même à cracher de la fumée noire.

- Merde !

Elle était certes entière mais la Supersmoke avait visiblement fait des dégâts internes. Au bout d'un moment, la toux cessa.

- Ça va ?

- Mieux... Mais je me sens très faible. Odd avait eu ça une fois, je crois...

- Excuse-moi.

- Non arrête, sans toi j'aurais été dévirtualisée, c'est évident...

Et sans plus de cérémonie, elle perdit connaissance.

- Aelita !

William la secoua de toutes ses forces. Il la gratifia même d'une claque. Mais elle ne se réveillait pas. Il ne perdit pas son sang-froid. Faisant appel à son épée, il creusa une cavité dans un des côtés de la paroi, suffisamment grande pour qu'il puisse y dissimuler Aelita. Ainsi, si des Mégatanks repassaient, ils ne pourraient pas l'écraser. Puis il reprit sa route, seul. Au fond, c'était le destin se disait-il. C'est lui qui avait un compte à régler avec X.A.N.A. Il lui mettrait une fessée seul le temps qu'Aelita se réveille, et ils pourraient ensuite lui voler les informations qu'il possédait sur le projet Carthage et retrouver Anthéa. Il n'eut pas à marcher longtemps. Bien vite, le sentier faisait un coude. Sentant le coup venir, il se cacha derrière la paroi avant de jeter un discret coup d'œil. Et il sût qu'il était arrivé.

La grotte menait apparemment au cœur d'un volcan, ce qui formait en l'occurrence une salle, ou plutôt, une sorte de dôme très large. Le sol était cette fois parfaitement plat. Il y avait trois choses : Les deux Mégatanks précédents, et une silhouette. Pas de trace d'un quelconque terminal. La silhouette serait donc X.A.N.A lui-même ? Le moment était venu de vérifier. Sortant de sa *cache*, William se rua sur la silhouette et il envoya une salve d'énergie au passage. Sa cible fit alors un bond, et se tourna vers lui. Il stoppa alors net sa course.

La personne qui se tenait devant elle se trouvait alors être celle qu'il cherchait, il en était certain. Non pas qu'il l'ait déjà vue auparavant évidemment. Mais la femme qui se trouvait en face de lui avait les cheveux roses, comme Aelita. Le croisé de sa tenue virtuelle rappelait aussi vaguement celui de sa fille, mais elle était vêtue en plus de ça d'une cape qui recouvrait son bras gauche, tandis que le droit était équipé d'une arbalète de poing. Pour couronner le tout, une grosse amulette rose était visible au milieu de sa poitrine. Elle ressortait particulièrement bien aux côtés

du reste de ses vêtements sombres. Le constat était vite fait : Elle était xanatifiée, comme William l'avait été avant. D'un côté, c'était une bonne nouvelle que la personne qu'il cherchait soit déjà là. De l'autre, il était problématique de songer à la raisonner si elle avait été capturée par X.A.N.A : Il ne pouvait pas la dévirtualiser car il était évident qu'elle n'avait pas été envoyée ici à partir de l'Usine. Et donc, ils perdraient sa trace. Second problème : Les deux Mégatanks se mirent à lui foncer dessus en roulant, cherchant à l'écraser. William ne pouvait pas les détruire, seulement les esquiver avec sa Supersmoke. Dans ces cas-là, sur Lyoko, le truc était de les faire tomber dans la mer numérique. Mais là, il n'y avait aucun vide, et encore moins de mer, il n'y avait que... Mais, au fond, pourquoi pas ?

Utilisant son pouvoir au maximum de ses capacités, William, après avoir attiré les deux monstres dans un coin de la salle, fila à l'opposé, se retransforma en surveillant bien qu'Anthéa restait toujours immobile, et planta son épée dans le sol. Il refit ça à quatre reprises en changeant à chaque fois d'endroit. Le sol se fissurait de plus en plus et les Mégatanks, qui pesaient une tonne, facilitaient le processus. Puis, subitement, le terrain s'effondra sous l'un des monstres, et celui-ci tomba purement et simplement dans la lave qui se trouvait en-dessous. Le sol se craquelait de partout. Le second voulu freiner lorsqu'il fit la fissure qui se formait entre lui et l'adolescent, mais trop tard : Il tomba à son tour dans le magma, et disparut.

William avait procédé à partir des bords du dôme, n'osant pas s'approcher et reprendre forme humaine trop près de la mère d'Aelita. De fait, celle-ci se trouvait toujours sur un îlot de bonne taille, au centre de la pièce, et cet îlot était désormais entouré d'un grand nombre de plate-formes plus petites, séparées par de la lave. William se trouvait sur l'une d'entre-elles. Mais il en changea vite quand il s'aperçut que l'arbalète de son adversaire ne tirait pas des flèches moyenâgeuses mais formait des boules de feu que sa propriétaire envoyait à toute vitesse sur lui, faisant couler encore davantage de morceaux du sol au passage. Bien que William se trouvât sous forme de fumée, elle continuait d'essayer de l'atteindre, et le lycéen, prudent, prenait soin de ne pas se laisser traverser, au cas où. Au bout d'un moment, après avoir défoncé un bon tiers des îlots, mais sans jamais avoir atteint William, la xanatifiée rebassa son bras, apparemment lassée. Son adversaire s'arrêta, mais ne reprit pas forme humaine, par prudence. Un ange passa (pas Aelita), puis les plate-formes au-dessus desquelles il se trouvait en suspension se mirent à trembler de plus en plus... et la lave laissa soudain apparaître un énorme monstre, encore plus effrayant que les vers de terre dragon hybrides. Il ressemblait à un dinosaure bipède, était rouge, avec ça et là des traînées noires qui recouvraient notamment ses yeux jaunes. Il était même parsemé de quelques pointes. La gueule ouverte, il tenta littéralement de gober William sous sa forme gazeuse. Sous l'effet de surprise, celui-ci faillit se faire avoir, mais esquiva de justesse. Le monstre repartit alors dans les profondeurs volcaniques, non sans créer quelques tremblements de terre. « Ok, là ça suffit » pensa William, qui voyait rouge. Sans mauvais jeu de mots.

La fumée noire se rua sur Anthéa. Le guerrier réfléchit très vite. Il ne pouvait pas la trancher en deux, mais il fallait pourtant qu'il fasse quelque chose. Le collier rose bonbon attira alors son attention. Le symbole de X.A.N.A y était dessiné, il venait de le remarquer en s'approchant. C'était à tenter. Esquivant deux nouvelles boules de feu de la part de la mère, il se reforma juste à sa hauteur, et attrapa le collier. Avec la vitesse, celui-ci fut arraché du cou de sa propriétaire. William avait peur de l'étrangler mais il misa sur le fait qu'on ne respirait pas sur Lyoko. Puis, aussi vite qu'il le pût, il matérialisa son zanbatō et le planta droit dans l'objet, avant de l'en retirer et de jeter l'amulette dans la lave. Mais Anthéa lui décocha alors un tir de feu par surprise tandis qu'il ne s'occupait plus d'elle. Il fut propulsé au loin et faillit suivre le même chemin que l'amulette, mais sa Supersmoke fut encore une fois salvatrice, lui permettant d'éviter ce cruel destin. Il se retourna. Son adversaire venait de s'effondrer, et une fumée noire similaire à son propre pouvoir s'élevait de

part et d'autre de son corps, pour s'évaporer définitivement. William avait compris. L'amulette, c'était le cœur de X.A.N.A. Il avait fait d'Anthéa sa gardienne, manœuvre très habile. Mais il l'avait tué. Il s'était vengé. Et maintenant, la mère aux cheveux roses venait d'être libérée de son emprise. Une fois que la fumée noire se fut tarie définitivement, la femme bougea, et finit par se relever. William reprit forme humaine en face d'elle, ce qui lui fit pousser un cri.

- Quoi encore ?

- Oh... Excuse-moi... Tu n'es plus possédé par X.A.N.A ?

- Nous nous sommes déjà vus ?

- Oui... En fait... commença-elle avant de remarquer qu'elle se trouvait sur un fragile îlot au milieu d'un magma en fusion. Euh... on devrait peut-être s'en aller d'ici non ?

William sourit.

- Ne vous inquiétez pas. Je m'occupe de tout.

Et il lui prit la main avant de se changer en fumée.

Anthéa disparut avec lui, il fila vers le sentier par lequel il venait et où il avait abandonné Aelita. Il reprit d'ailleurs une forme solide devant l'ange virtuel qui n'avait heureusement pas bougé. Sa mère se mit à tousser fortement et à cracher de la fumée.

- Mais... Aelita ? fit-elle en remarquant l'autre fille aux cheveux roses.

Mais elle s'évanouit finalement à son tour. William soupira, à moitié amusé. Comme quoi, être un fumeur passif n'était pas non plus recommandé sur Lyoko. Mais il savait très bien comment arranger ça. Il fit apparaître pour la dernière fois son épée.

- Aller, un peu de courage.

Et il se fit *hara-kiri*.

Aelita voyait flou à son réveil. Elle sentait la fumée qui paralysait jusque-là son organisme se dissiper lentement, et elle retrouvait ses esprits. Mais elle n'allait pas retrouver que ça. Quand sa vision redevint un peu plus nette, elle eut un hoquet de surprise en voyant celle qui n'allait pas non plus tarder à reprendre connaissance. Il n'y avait pas de doute possible. C'était bien elle. Un fantôme du passé devenu subitement réalité trop concrète. Les nerfs de la jeune fille ne le supportèrent pas.

- Maman !

À cet instant, elle redevenait l'enfant de quatre ans qui avait vu sa mère être emmenée en criant son nom. L'enfant qui jouait dans la neige. Elle touchait presque du doigt sa vie d'enfance, et une vie de famille normale.

Anthéa, reprenant péniblement ses esprits, étreignit maladroitement sa petite fille (qu'elle avait reconnue à la grosse tache rose sur sa tête). Elle retrouvait celle qu'elle avait perdue pendant si longtemps, et qui lui avait tant manqué. Son bébé. Et même si on était dans le cadre d'un monde virtuel sans le sens du toucher, Aelita eut l'impression de recevoir le plus beau câlin maternel de sa vie. Même un Mégatank en furie n'aurait pu les séparer.

- Tu repartiras plus, hein ?

Supplia la petite fille avec la gorge nouée avant même de chercher à comprendre ce qu'elle faisait là. Sa mère secoua la tête et lui caressa les cheveux :

- Non mon ange, c'est fini. Ton camarade a tué X.A.N.A. On va rester toutes les deux maintenant. Plus rien ne nous séparera.

Il y eut encore quelques minutes d'étreintes, toujours trop courtes pour elles, mais une voix désincarnée vint pourrir l'ambiance :

- Loin de moi l'idée de séparer des gens, mais je crois qu'il faudrait penser à reposer les pieds sur

Terre.

Aelita, semblant retrouver un semblant de lucidité, fit remarquer :

- Mais... On peut pas la matérialiser chez nous comme ça, en fait. Elle n'a pas été virtualisée depuis l'ordinateur de l'Usine...

C'est ainsi que, à peine les retrouvailles faites, il allait falloir repartir en campagne pour pouvoir espérer un contact avec une personne de chair et d'os...